L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

G. F. WEISSE & Co. — Rue de Chartres No 73, Entre Conti et Bienville.

G. F. WEISSE, E. DUVERGER, N. DUFOUR, S. MARRY — Editeurs-Propriétaires

Nouvelle-Orléans, SAMEDI MATIN, 19 JANVIER 1861.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 19 JANVIER 1861.

Voir la seconde page, pour :

Le Feuilleton.
Le Bulletin Commercial.
Le Marché aux Bestiaux.
Le Mouvement du Port.
Le Départ des Steamers et Bateaux.

Abonnés à la Semaine.

Les porteurs de l'Abeille sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine" à raison de 25 cents pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par Vincent & Co. 22 Bourse—Marchandises sèches.
Par N. Vignié, 4a Bourse St-Louis—Propriété dans la rue du Bayou (succession de Mme veuve Basil Desmazilières.)
Par E. Roger & Co, 45 et 47, Vieille-Levée—Champagne.
Par C. F. Freitall, en face de la Bourse St-Louis—Un cheval, un buggy et les harnais—Et à la Bourse St-Louis, au lot de terre sis Gasbonne Closet, avec une maison basse en bois, de la succession Hamburger.
Par J. B. Walton, à la Bourse St-Charles—Terrains et propriétés dans le lit district appartenant à la succession John D. Fink.
Par F. J. Spear, sur la rive gauche du Bayou St-Jean—Meubles, vaches, harnachements et harnais, (succession Rosalise Pouvise, femme de St-Blizes.)
Par D. E. Murphy, à 10 heures, dans la rue des Magnolias, No 67—maquereaux, harengs, canadergues et morues A midi, sur la Levée, au pied de la rue Lafayette: farine avariée.
Par R. B. Sykes, à midi, dans son magasin d'encans, rue des Magasins, No 45—limons, raisins, vin, amandes, &c.
Par E. Rogers & Co, à 10 heures, dans leurs salles d'encan, Nos 45 et 47, rue Vieille-Levée—bottes, souliers, brodequins, chemises et vêtements, sans réserve—suite: Champagne.
Par le shériff, à 11½ heures, No 23, rue Jefferson—Bétail vif, littéraire, &c et au lot de bœuf.

COOPÉRATION.

On peut considérer la séparation de la Louisiane comme un fait accompli. La prise des forts et des arsenaux des Etats-Unis, ne laisse plus qu'une simple formalité à remplir aux membres de la Convention. Selon toute probabilité, cette déclaration sera effectuée la semaine prochaine. Ce n'est donc pas dans la pensée de faire une critique rétrospective et inutile du plan de la séparation isolée, adopté par la majorité du peuple en Louisiane, que nous revenons sur le sujet de la coopération, mais uniquement dans le but de signaler des écueils à éviter et des difficultés à résoudre dans le plus bref délai possible.

Les partisans de la séparation isolée nous ont dit avant l'élection : nous aussi, nous voulons la coopération, mais séparons nous d'abord et nous nous réunirons ensuite : Le Mississippi a le premier envoyé des commissaires aux autres Etats et cet exemple a été suivi par l'Alabama et la Caroline. La convention de l'Alabama a convoqué un congrès des délégués des Etats séparés, congrès qui devra se réunir à Montgomery le 4 février : et en prévision de cette convocation, la Caroline a nommé à l'avance sept délégués. Les Etats qui sont en mesure de s'y faire représenter sont la Caroline du Sud, la Floride, l'Alabama, le Mississippi, la Georgie et la Louisiane. Ces deux derniers Etats ne sont pas encore séparés, mais ils le seront avant le février et pourront se faire représenter à temps, si leurs conventions nomment directement les délégués au lieu de les faire élire par le peuple.

Nous avons donc, sous peu, un embryon de Confédération du Sud. Bien que de sa composition irrégulière, nous croyons que cette réunion doit plutôt jouer le rôle d'un gouvernement provisoire que d'une assemblée constituante. Si, au lieu de se séparer les uns après les autres à des intervalles éloignés ou risque d'engager des conflits isolés avec le gouvernement fédéral, les six Etats que nous avons nommés avaient déclaré que leur séparation serait effectuée le 3 mars, on eût eu le temps d'organiser le nouveau gouvernement, l'administration des douanes et des postes, l'armée commune, de façon à demander la reconnaissance de ce gouvernement de fait fonctionnant hiérarchiquement et régulièrement aussi bien aux puissances étrangères qu'au gouvernement de Washington. Le Président vient de déclarer qu'il ne pouvait reconnaître l'indépendance d'un Etat isolé, mais qu'il aurait pas les mêmes objections à s'incliner devant le fait de l'existence d'une nouvelle confédération. A quoi bon alors insister sur une chicane de droit des gens. Si l'on peut éviter un conflit en organisant de suite la république du Sud, qu'on le fasse au plus vite.

L'organisation d'un gouvernement central aura l'avantage de régulariser les opérations militaires et d'éviter la singulière situation dans laquelle se placent en ce moment les Etats qui se portent secours réciproquement. En effet, en admettant que l'Alabama ait le droit légal et constitutionnel de se déclarer indépendant, cela ne suffit pas pour autoriser à expédier, sans déclaration de guerre préalable, des troupes contre les forts des Etats Unis situés en dehors de son propre territoire. C'est la guerre contre les règles du droit des gens, des nations et si aucune nécessité révolutionnaire n'oblige les Etats à recourir à ces moyens anormaux, il vaut beaucoup mieux les éviter.

Depuis longtemps nous avions signalé un autre inconvénient fort grave de la séparation isolée, c'était l'abandon des navires de la marine des Etats Unis qui devait forcément résulter des démissions successives des officiers du Sud au fur et à mesure des diverses séparations. Le *Delta* commence à reconnaître cet inconvénient et il demande pourquoi les officiers n'aiment pas les navires avec eux. La raison en est bien simple : Lorsque la Caroline s'est séparée, il n'y avait peut-être pas un seul marin où il y eut plus d'un officier natif de cet Etat et à lui seul il ne pouvait rien faire. Quand le Mississippi s'est séparé à son tour, il en était de même, et ainsi de suite pour les autres. Tandis que si la séparation eut eu lieu le même jour, et qu'un gouvernement central eût ordonné à tous les officiers natifs de tous les Etats séparés de revenir avec leurs bâtiments si cela se pouvait, il se serait trouvé plus d'un navire que ces officiers, ayant le commandement supérieur ou la majorité à bord, auraient pu amener à Pensacola ou dans tout autre port à la disposition de la nouvelle république.

Mais on n'a voulu rien comprendre, il semblait qu'on eût haite de brûler ses vaisseaux. Soit, mais aujourd'hui que les partisans de la séparation isolée ont réussi, qu'ils se hâtent d'exécuter la seconde partie de leur programme et de réaliser la coopération.

Si cette unité des Etats séparés a une grande importance pour toutes les questions intérieures, elle n'en a pas moins pour les affaires extérieures. Le télégraphe a annoncé que le Georgie avait envoyé deux commissaires en Europe, et un journal de la Nouvelle Orléans proposait immédiatement de députer aussi des commissaires louisianais: Cela pourrait constituer des postes agréables et lucratifs pour les ambassadeurs, mais ce serait tout simplement absurde que chacun des six Etats qui doivent former une confédération entreprissent d'envoyer, chacun pour leur compte particulier, un certain nombre de ministres ou de plénipotentiaires auprès des puissances européennes. Le gouvernement même provisoire d'une nouvelle confédération pourra se faire reconnaître, tandis que les gouvernements des Etats n'obtiendront peut-être pas même une audience pour leurs envoyés. Si il est confirmé que M. Buchanan soit disposé à adhérer le gouvernement *de facto* d'une confédération de plusieurs Etats, c'est une occasion qu'il ne faut pas laisser échapper, car avec ce point de départ il est facile de faire prendre à la république du 3d rang parmi les nations, et de couvrir ses navires et son commerce d'un pavillon qui aura une consécration.

Aussi, malgré tout notre respect pour le droit du peuple à être consulté, nous n'hésitons pas à conseiller à la Convention de la Louisiane de nommer elle même les délégués qui devront représenter l'Etat au Congrès du Sud à Montgomery, et de leur donner pour instructions d'activer la formation d'un gouvernement central qui nous fasse sortir du chaos et de l'anarchie.

La Convention de la Louisiane — Le *Bon Sonne Affricate* publie la liste des délégués à la Convention. Il y a 84 partisans de la séparation et 46 de la coopération, ce qui donne aux premiers une majorité de 38.

Préparatifs militaires à Vicksburg — Une compagnie militaire de Vicksburg et du voisinage qui était sur le pied vive depuis quelques jours, est mise à bord une batterie de dix canons commandant le fleuve, pour contrôler les bateaux qui descendraient chargés de troupes fédérales pour aller reprendre les forts de la Louisiane.

Fraudes au détriment du trésor — Un journal de New-York énumère quelques-unes des sommes détournées au détriment du trésor fédéral sous la présente administration.

Prétexte:	*Montant.*	*Nom du ministre.*
Fort Sumter	4 000 000	Floyd, sec de la guerre
Fort Wilson	150,000	dito dito.
Site du fort N-Bedford	80 000	dito dito.
Contrat de fer, à l'Etat	184,000	dito dito.
Id. id. id.	270,000	dito dito.
Vente de salpêtre à l'Etat	1 000 000	dito dito.
Route chartre d'Etat	270,000	dito dito.
Détournement fowler	175,000	Brown, m. de poste
Vol de Godard Bailey	320,000	Thompson, sec. int.
Total	8,245 000	

Dans cette somme de plus de deux millions et demi ne sont pas compris les $270,000 détournées dernièrement des fonds indiens, et les plusieurs vols au dépôts de chargement de milliers de dollars en espèces.

Dépêches Télégraphiques TRANSMISES A L'ABEILLE.

Nouvelles de Washington.

Washington, 18 janvier.—La première demande faite par les commissaires de la Caroline du Sud, actuellement ici, a été la reddition absolue, par le gouvernement fédéral, de tous les forts près de Charleston et le transfert des autres propriétés des Etats-Unis, l'Etat s'engageant à en payer la valeur entière.

On dit maintenant, cependant, qu'après s'être consultés avec leurs amis, ils insisteront seulement sur le maintien de l'état de choses actuel à Charleston. Cela, sera probablement accepté par l'administration. En même temps on a suspendu les ordres d'un caractère hostiles qui avaient été préparés. On est toujours en pourparlers. Quant aux commissaires eux mêmes, ils n'ont pas encore été reçus par le Président dans leur capacité officielle, et ils ne le seront que comme des particuliers. Il est certain que le Président n'ordonnera pas l'évacuation du fort Sumter.

Le président a envoyé hier, au Sénat, le nom de M. Holt, ex-maître général des postes comme secrétaire de la guerre à la place de M. Floyd, démissionnaire.

On n'a pas encore décidé les instructions qui seront envoyées au major Anderson, en réponse à son message, son envoyé le lieutenant Hall est encore ici.

L'honorable M. Greenwood, du Kentucky, sera probablement nommé secrétaire de l'intérieur à la place de M. Thompson.

Les résolutions présentées par le sénateur Crittenden, du Kentucky, ont été hier, au Sénat, soumises au vote et repoussées par une forte majorité. Les sénateurs des Etats du Nord ont voté en masse contre.

Le comité spécial de la Chambre a décidé hier de proposer une loi pour autoriser le Président à bloquer ou à abolir les ports d'entrée à sa volonté. Le loi est générale et passera probablement.

Convention de la Georgie.

Milledgeville, 18 janvier.—On dit qu'un vote d'épreuve sera tenté demain, sur l'ordonnance de la séparation.

Nouvelles importantes du Kentucky.

La Législature en session extraordinaire—Message du gouverneur Magoffin—Il s'oppose à la coercion.

Frankfort, 17 janvier—La législature du Kentucky, réunie maintenant en session extraordinaire a reçu le message du gouverneur.

Le gouverneur Magoffin demande à la législature d'exprimer son approbation sur les résolutions du sénateur Crittenden, ajoutant que huit Etats seront sortis de l'Union Fédérale avant la clôture de leurs délibérations.

Que le Tennessee a soumis cette question à la décision du peuple, pendant que la Virginie et la Caroline du Nord délibèrent ou ce moment sur l'opportunité d'une convention. Le Maryland aurait semblé adopter la même manière d'agir. Il laisse à la législature la liberté de préparer une élection de délégués. Il soumet à la législature l'urgence d'opérer une élection de délégué à la Convention qui s'assemblerait prochainement pour déterminer la ligne de conduite que devra tenir le Kentucky dans ces relations avec les gouvernements du Nord. En même temps il ne laisse rait échapper aucun moyen de rétablir les relations fraternelles entre les divers Etats. Il recommande aussi aux Etats à esclaves de la frontière de se réunir dans le mois de février à Baltimore.

Le gouverneur dit que la scission hâtive des Etats n'est pas approuvé par le peuple, quoique le Kentucky ne restera pas en arrière, pendant que ces Etats se débattent pour les droits de la Constitution, on pendant qu'ils sont subjugués à un gouvernement anti-constitutionnel. Il demande à la législature de déclarer, par des résolutions, la désapprobation du Kentucky contre l'usage des troupes sous quelque prétexte que ce soit, pour agir contre les Etats séceessionnistes. Le message contient une demande d'allocation, pour armer et équiper la milice volontaire de l'Etat.

Washington, 18 janvier.—Durant la discussion qui a eu lieu aujourd'hui sur le bill des dépenses de l'armée, M. Pendleton, de l'Ohio, a est prononcé contre la coercion, et s'est opposé à l'adoption de la résolution Bingham sur la milice des droits de douane à Charleston, en employant un nuivre à l'entrée de ce port.

M. Sherman, de l'Ohio, a dit que lui même était également opposé à une armée d'appui sous contre un Etat, et qu'il n'y a aucune circonstance où la force ait été employée, sauf le cas du Kansas.

M. Sikles, de New York, admet la scission comme un fait établi, recommande d'éviter la coercion et l'aggression et demande un bill d'agir avec un certain degré de calme.

Il faut, dans ce moment, comparer des forts, arsenaux, chantiers de marine, navires, &c., tant qu'il y aura opposition aux mesures coercitives. L'intérêt du pays demande que le gouvernement fédéral maintienne le statut existant jusqu'à ce que la ville de New-York marche avec le Sud, elle ne doit pas être abandonnée par cette section du pays pour faire des alliances françaises ou anglaises, autrement cette ville se prononcera, d'une seule voix, pour le maintien de l'Union.

Les représentants des gouvernements étrangers.—Leurs vues sur la scission.

Washington, 17 janvier.—Tous les représentants des gouvernements étrangers se sont ouvertement prononcés contre les plans de scission; ils doivent publier sous peu leurs vues à ce sujet.

Défense du district de Columbia et du Capitole.

Washington, 17 janvier.—Le général Scott a été informé que 2000 hommes de Baltimore sont prêts à venir à Washington, à un moment donné, pour défendre le District et le Capitole.

Rappel du *Star of the West*.

Washington, 17 janvier.—Le gouvernement a notifié à Brooklyn de contremander l'ordre du départ du *Star of the West* et de l'expédier à Hampton's Road.

Contributions dans la Caroline du Sud.

L'honorable M. Aiken, de la Caroline du Sud, a été notifié de contribuer pour une somme de $10,000 en faveur du gouvernement de la Caroline, autrement les propriétés seront confisquées.

Un emprunt d'un million a été pris à bail pour cent.

Nouvelles de l'Alabama.

Washington, 17 janv.— Un télégramme a été reçu aujourd'hui, de la part de la convention de l'Alabama, ordonnant aux sénateurs de cet Etat de ne pas quitter leurs sièges avant d'avoir reçu d'autres avis.

Les mêmes raisons qui ont poussé les délégués de la convention de l'Alabama du Nord, avaient refusé de signer l'ordonnance de la scission à moins que l'époque fixée ne soit reculée jusqu'au 4 mars prochain.

Le bill du déficit.

Washington, 17 janv.—Dans le bill du déficit, on a effacé l'allocation pour le transport de la malle entre New York et la Californie par M. Vanderbilt.

Nouvelles de Missouri.

Une Convention pour redresser les torts.

St Louis, 17 janv.—Dans la chambre, aujourd'hui, après avoir passé sur les preliminaires, un substitut a été offert par M. Stevenson, demandant au congrès de nommer une convention pour amender les torts, comme le prescrit le cinquième article de la Constitution. Cette résolution a été repoussée.

Autres nouvelles de la Convention du Missouri.

St Louis, 18 janv, 10 heures P M.— Le substitut offert par M. Stevenson a été rejeté: l'amendement de M. Lacey, soumettant l'action de la Convention au peuple, a été adopté par un vote de 105 contre 17.

New-York, 18 janv.— Le général Thom, l'agent spécial pour l'achat d'armes à feu pour l'Alabama, est reparti aujourd'hui sans avoir pu accomplir de contrats.

Actions de la Virginie.

Richmond, 17 janv.— La chambre a adopté une résolution en faveur de la Convention nationale de la paix tenue à Washington, le 4 février prochain. Elle est aussi en faveur des résolutions du sénateur Crittenden.

Renfort au Fort Pickens.

New-York, 18 janv.— Le correspondant du *Commercial Advertiser*, dit que le sénateur Iverson, de la Géorgie, a reçu de nouvelles de Pensacola (Floride), annonçant que le fort Pickens avait reçu une garnison du gouvernement fédéral.

Nouvelles de Washington

Washington, 17 janvier. — L'avocat général Black a donné avis au corps diplomatique que les navires étrangers ne doivent pas arborer les pavillons de droits aux officiers de la Caroline du Sud, comme représentants d'une république séparée, et que les expéditions faites par ces officiers ne seront pas valides.

Préparatifs militaires de New-Jersey.

New-York, 18 janv.—Les troupes du New-Jersey ont été placées sur le pied de guerre.

Congrès.—Délibération au Sénat.

Washington, 17 janvier.— Dans la Chambre, aujourd'hui, l'amendement au bill du déficit, offert par le sénateur Hunter, de la Virginie, a été adopté, allouant $300,000 pour le contrat Chiriqui du secrétaire Thompson.

Washington, 18 janvier.—Le Sénat a été occupé aujourd'hui à discuter les résolutions du sénateur Crittenden.

Délibérations à la Chambre.

Washington, 17 janvier.—Le bill de l'armée a été soumis aux membres.

NOUVELLES GENERALES.

Charge de juge Smalley.—Sa défaitite de haute trahison.— Ses effets sur les hommes du Sud.

New-York, 18 janv.— La charge du juge Smalley, au grand jury, dans lequel il définit le mot de *haute trahison*, a fait quitter la ville à plusieurs hommes du Sud.

Compagnies d'artillerie à Charleston.

Charleston, 18 janvier.— Le comité du Sénat est en faveur de la formation de compagnies d'artillerie pour la défense de l'Etat.

Perte d'un steamboat.

Vicksburg, 18 janvier.—Le steamboat *Cora Anderson*, allant de la Nouvelle-Orléans à St-Louis, s'est frappé contre un chicot dans Eagle Bend et a sombré dans 10 pieds d'eau au bout de l'île "Une Hundred." Le feu a rapidement consumé le navire et café, et est sérieusement endommagé. Personne n'a péri et il peut être relevé.

Pannes rumeurs.

St Louis, 18 janv, 10 heures P. M.— La nouvelle que de la poudre appartenant à des marchands de St Louis, avait été saisie par les autorités de la Nouvelle Orléans est entièrement fausse, car la poudre n'est pas encore arrivée en cette ville.

Nouvelles d'Europe.

ARRIVEE DU CANADIAN.

Baisse dans le coton.

Nouvelles politiques et commerciales.

Naufrages sur la côte d'Angleterre.

Portland, 17 janv—Le steamship *Canadian*, qui a quitté Liverpool le 5 janvier et Londonderry depuis le soirée du 6, est entré au port. Il apporte des nouvelles des marchés de Londres et de Liverpool, de la semaine finissant le vendredi, 4 courant.

Steamship arrivée—Le steamship *Asia*, de la ligne Cunard, de New-York, d'où il est parti le 19 courant, est arrivé à Queenstown le 29, en route pour Liverpool.

Marché au coton de Liverpool.—Liverpool, 4 janv.—Les ventes de trois jours consistent de 23,000 balles, desquelles les spéculateurs et exportateurs ont pris 1,600 chacun. Le marché a été fermé longtemps à cause de la hausse dans les taux de la Banque; toutes les qualités ont éprouvé une baisse de 1|16 à 1|8 d. pendant la semaine finissant vendredi. Les affaires d'aujourd'hui se montent à 6,000 balles, comprenant 1,000 balles prises par la spéculation aux taux suivants :

Fair Orleans,	7 3|4 d.	Mid. Orleans,	7 5|16 d
" Mobile,	7 1|2 d.	" Mobile,	7 3|16 d
" Upland,	7 3|8 d.	" Upland,	7 1|16 d

Le stock de coton à Liverpool est de 529,000 balles comprenant 372,000 de produits américains.

Marché des céréales de Liverpool.— Liverpool, 4 jan.—Plusieurs circulaires de Liverpool disent que les provisions sont calmes.

Marché monétaire de Londres.— Londres, 4 janv.—Les consolidés ont fermé à 92 1|2.

NOUVELLES GENERALES.

Naples.—Le prince Carignan a été nommé lieutenant du roi à Naples.

Désastres en mer.

Perte du Bostonian.

Le Canadian apporte des nouvelles sur le naufrage du navire *Bostonian*, à la côte ouest de la côte de Guernsay. Il allait de New-York à Londres et s'est totalement perdu Une partie de son équipage a été sauvé.

Naufrage de Guttemberg.

La perte du navire *Guttemberg* est aussi rapportée par le *Canadian*. Il allait de New-York à Hamburg et s'est perdu sur les sables de Goodwin. Vingt-deux personnes manquent et sept seulement se sont sauvées.

France.

Depuis la mort du roi de Prusse, Frédéric William, l'administration des affaires du gouvernement a été donnée au Prince Régent qui règne maintenant sous le titre de William V.

Ce changement a causé beaucoup d'excitation parmi les Etats allemands.

Autre arrivage d'Europe.

L'Edinburg à New-York.

New-York, 17 janvier.— Le steamship de la compagnie de la malle de New-York, Liverpool et Philadelphie, parti de Liverpool le 2 courant est arrivé au port. Il apporte £106,000 en espèces.

France.

L'*Edinburg* apporte les nouvelles additionnelles d'Europe.

Napoléon a informé lord Cowley, qu'il contemplait l'avenir avec confiance, et qu'une entente cordiale entre les deux puissances la France et l'Angleterre, maintiendrait la paix tant désirée par lui.

Gaëte.

La reine de Naples a quitté Gaëte.

L'escadre des côtes.—Voici la liste des bâtiments de la marine américaine qui composent l'escadre de côtes (Home Squadron): Le vaisseau de ligne *Savannah*, la frégate *Sabine*, à Sacrifices près Vera Cruz, la frégate à vapeur *Roanoke*, la corvette à vapeur *Susquehanna*, la corvette à vapeur *Poukitan*, à Sacrifices, la corvette à vapeur *Brooklyn*, qui a paru devant Charleston, la corvette *Jamestown*, la corvette St. Louis, à Sacrifices, la corvette *Saratoga*, à Philadelphie, les corvettes *Falmouth*, *Preble Pawnee*, le steamer *Mohawk*, sur la côte de Cuba, le steamer *Pocahontas*, le steamer *Water Witch*, à Philadelphie, le steamer *Crusader*, précédemment dans la baie de Mobile, le steamer *Wyandotte* et le transport *Supply* en Floride.

Théatre de l'Opéra — *Le Pirate*— C'est ce soir, qu'a lieu, la seconde représentation de l'opéra de Bellini, dont les gracieuses et pathétiques mélodies ne peuvent manquer d'obtenir un grand succès.

Demain, dimanche, on donnera la première représentation d'un grand drame nouveau, intitulé *Jocelyn le Garde côte*, où figureront la plupart des artistes du drame.

Bals masqués du Théatre d'Orléans— C'est ce soir qu'a lieu le second bal masqué de la saison au Théâtre d'Orléans. Il promet d'être plus brillant et plus animé que le premier, car samedi dernier, une grande partie de la jeunesse créole était absente pour remplir de graves devoirs envers l'Etat. Ce soir la salle sera comble, car ceux qui n'ont pas pu se rendre jusqu'à l'entrain qui y régnait qui est loin d'exclure la décence. Le directeur de ces bals en exigeant que toute dame soit accompagnée d'un cavalier et en maintenant avec tact l'ordre le plus parfait, a su organiser ces réunions du samedi de façon à ce que le décorum ne nuisit pas au plaisir. L'orchestre dirigé par M. Page est excellent et nous engageons les amateurs de la danse à ne donner rendez-vous ce soir à la salle de la rue d'Orléans.

Havane.—Le steamer *Habana*, parti de la Havane le 15 courant, à 4 heures et demie, après midi, est arrivé hier matin sur la barre à sept heures et est entré au port dans l'après-midi.

Les affaires à la Havane sont toujours lourdes et on ne s'attend pas à voir le marché s'améliorer tant que la crise durera aux Etats Unis L'argent est rare, et il en est résulté plusieurs faillites. Le sucre de la nouvelle récolte commence à arriver assez régulièrement. On a reçu 1,500 caisses la semaine dernière. Le stock à la Havane est estimé à 40,000 caisses et à 40,000 caisses. Les frets sont lourds et une tentaine de navires sont partis sur lest la semaine dernière. On ne fait pas d'affaires de change.

Le temps est beau et l'état sanitaire excellent à la Havane.

Texas.—Les élections conventionnelles au Texas indiquent une très forte majorité en faveur de la séparation. Cependant le *Texas Star*, l'organe principal de la séparation immédiate soutient que la décision de la Convention doit être soumise au peuple.

Offres Patriotiques.—Nous lisons dans les journaux de Baton Rouge:

"Le gouverneur Moore a reçu une lettre de M. F. P. Duncan, droguiste à la Nouvelle-Orléans, rue de Chartres, qui offre de prêter en marchandises, à l'Etat, une valeur au prix de gros de $20,000, que l'Etat remboursera à en convenance. Il a reçu aussi une offre de $10,000 en espèces de MM. B et A. Soulié, rue Conti, 21, au taux d'intérêt que l'Etat fixera."

Correspondance de l'Abeille.

Paroisse de Plaquemines, le 16 janvier 1860.

Les habitans de la Pointe-à la Hache, au nombre de cinquante, viennent d'organiser une compagnie d'infanterie. Les officiers de cette réunion patriotique sont: Robert A. Wilkie, son, capitaine; Oscar Arroyo, 1er lieutenant; Alphonse Chaunier, 2e lieutenant; Villeré Denese, 1er sergent; et Ferdinand Martin, 2e lieutenant. Tous, habitués tireurs, familiers avec le maniement des armes, et capables de supporter les plus grandes fatigues, les citoyens composant cette compagnie, en bien peu de temps, ne peuvent faire que d'excellents soldats—des soldats qui, si jamais l'occasion se présentait, feraient leur devoir.

William Thompson, qui devait partir la semaine prochaine pour subir son jugement dans le Pénitentier, vient de succomber à une attaque de tétanos. Ce malheureux, comme vous vous le rappelez, il y a environ un mois et demi, était dans un portrait dans lequel il était dit, discours séditieux en présence de quelques esclaves. Thompson fut immédiatement arrêté sur l'affidavit d'un de nos citoyens. Le grand jury, ayant trouvé le jugement de la cause, traduit devant notre Cour de District. Trouvé coupable Thompson fut condamné à vingt et un ans de travaux forcés.

M. Victor M. Sollis, qui est actuellement un de nos mandataires à l'Assemblée Générale, vient de s'annoncer comme candidat pour la place de recorder de cette paroisse. M. Sollis jouit ici d'une grande popularité.

Plaquemines.

CHRONIQUE LOCALE.

Compagnies militaires—La compagnie C. (ter régiment d'infanterie régulière) formée de la compagnie du capitaine Jacques, forte de cinquante hommes et commandée par le capitaine Henry A. Citock, est partie hier pour le fort Pike où elle doit remplacer les Continentals. Le capitaine Jacques reste aux casernes. Nous dirons en passant que le maire lui a fait don d'une magnifique épée.

—Les cadres de quatre nouvelles compagnies se sont remplies avec une rapidité telle qu'elles ont dû se dédier en deux. Le Washington Artillery compte aujourd'hui cent quatre-vingts membres et le Orleans Cadets cent-dix. Ces dernières ont reçu toute membres à leur dernière séance.

—Les membres de l'American Hook and Ladder Co No 2, forment en ce moment une nouvelle compagnie. On dit que M. Charles de Choiseul en sera le capitaine.

Armes—A la demande de M. Monroe, le Gouverneur a ordonné hier à l'adjudant général Grivot de fournir des armes aux patrouilles déjà organisées et à celles qui le seront bientôt.

Une nouvelle audition de cause refusée à Hermogène Perry. — Le juge Hunt a refusé hier la nouvelle audition de cause demandée par Hermogène Perry, qu'un jury a déclaré coupable du meurtre d'Augustin Dreu.

Le tribunal dit avoir examiné avec calme et minutieusement les témoignages présentés aux jures. Il est convaincu que le verdict est fondé sur la loi et sur les faits.

La défense s'est basée, en second lieu, sur un conduite inconvenante du jury, et a fourni comme preuves les affidavits de deux jurés. L'avocat-général s'est opposé à l'admission de ces affidavits en maintenant qu'ils ne pouvaient pas invalider le verdict. Le juge a soutenu cette opinion. La Cour Suprême de la Louisiane, la loi anglaise et les tribunaux américains ont décidé que les affidavits de ce genre ne seraient être reçus. (2 An. 435; 6 An. 367; les autorités citées dans l'Arc. Cr. P., dern édn d'Edion, p. 661.) Une des raisons pour lesquelles il faut les repousser est qu'un jury mécontent pourrait annuler un verdict après qu'il a été rendu, ou que le jury serait exposé à la corruption.

Le juge pensait que la découverte de nouvelles preuves la déposition de Mme Perry et celle d'un officier de police. La défense dit que le témoignage de Mme Perry détruira celui de Mme Dreu, veuve d'Auguste Dreu et semble important de la poursuite; que Mme Perry déclarera qu'elle a assisté à la rixe, que son fils a d'abord été frappé et qu'elle n'a pas d'autre témoignage dévasagé juré de scènes de vénerisme. Dans, continua le tribunal, a été tué le 1 janvier 1860, à grand jour a fait savoir, le 30 janvier 1861, qu'il ne trouvait pas lieu à poursuivre Hortense Perry et Hermogène a été jugé le 25 novembre 1860, dix mois après le crime. L'accusé a été absent dans cet intervalle, du témoignage qu'un mère pouvait donner : il savait en outre si elle était présente et ce qu'elle avait vu et entendu. D'ailleurs, Mme Perry (s'opposant que l'état de son enfant ne permet pas de donner un bon témoignage) ne pouvait pas se laisser influencer par la crainte chimérique de se compromettre en racontant une scène dont elle avait été spectatrice innocente.

Quelques-unes des allegations que renferme l'affidavit de Mme Perry ne s'accordent pas avec les dépositions de témoins. Elle dit que "son fils mit dans sa poche un petit poignard qu'il portait habituellement et dans ses promenades du soir". Plusieurs témoins ont prouvé qu'Hermogène n'était pas en possession d'un poignard. Il est impossible de signaler d'autres contradictions, mais le juge croit, d'après les preuves, qu'un malheureux mère du prisonnier a eu l'intelligence affolée par la crainte et le sort de son fils et que sa déposition n'aurait pas été plus sérieuse, si elle avait été faite, et, si elle avait été faite, elle n'aurait pas été de nature à influer sur la décision de cause. Elle est conséquemment refusée.

—Le juge Augustin, avocat de la défense, a demandé aujourd'hui après la lecture de l'arrêt qu'il fut remis une commission rogatoire de s'assurer si Perry est ou n'est pas atteint d'aliénation mentale. Le tribunal a acquiescé à sa demande.

Première Cour.—Le Grand Juri a trouvé lieu à poursuivre John Quinn, qui a tué John Callahan, John Lay qui a tué Peter Conway et Wm Brown qui a tué Barney McGuire.

—Le juge a prononcé les sentences suivantes Ophelia Garcia, f. c. l., déclarée coupable d'assaut et batterie, a été condamnée à trente piastres d'amende ou trente jours de prison.

Marks Zokotonski, assaut et batterie—dix piastres d'amende ou une semaine de prison.

Eugène Waite, vol d'une montre en argent—un mois de prison.

Patrick Downey, vol de quatre pièces de dix cents dans un des omnibus de Slawson—un mois de prison.

John Bryant, larcin—six semaines de prison.

Mme Fry, pour avoir assailli un enfant—cent piastres d'amende.

Michael Hederman, bouteille—quatorze ans de travaux forcés.

John Dougherty, larcin—deux mois de prison.

Wm J Evans, larcin—un mois de prison.

Constantin Rolland, accusé d'assaut et batterie, ne s'étant pas présenté en cour, son cautionnement de $500, signé par Bernard Bernardez, a été déclaré forfait.

L'Etat de Charles Gordon. — Nous avons été mal informés en annonçant que Charles Gordon, l'audacieux voleur, était en proie à une hémorrhagie continuée et incurable. Nous apprenons de source certaine que l'écoulement de sang a été arrêté dans la nuit du 14 au 15, et que depuis lors l'hémorrhagie ne s'est pas reproduite. Tout portait croire qu'elle ne se renouvellera pas, et Gordon paraît en bonne voie de guérison.

Affaire de meurtre.—José Serrano alias Pepe Malagueno, accusé d'avoir assassiné Pedro Quintero, le 2 septembre dernier, dans une maison de la rue des Ursulines, entre Chartres et Bienville, a été jugé hier.

M. Anthony Sambola et Gustave Schmidt présentent la défense.

Les principaux de la poursuite étaient le coroner Beach, le docteur Drew, le chef de la police, M. McClelland, Juan Gomez et Francisco Garcia; ceux de la défense étaient F. Souzel, Pouffaut M. Peccora et Steven Bernaio.

Quintero était allé à la chasse de Garcia, Serrano l'y suivit et lui porta un coup de poignard dans le dos.

Le jury s'est retiré à deux heures de l'après-midi.

A six heures, le jury a rendu un verdict de "Meurtre sans prise capitale."

Noyé.—Un nègre de 7 heures, un individu nommé Chas. H. Smith tombe accidentellement dans le fleuve, en face de la rue Mazant, et se noya. On a retrouvé le corps.

VARIÉTÉS.

Histoire des Insurgés Chinois, OU TAE-PINGS.

Westward the course of empire takes its way.
The four first acts already past.
A fifth shall close the drama with the day.
Time's noblest off spring is the last.

" C'est vers l'Occident que gravitent la puissance et l'empire. Les quatre premiers actes sont déjà passés. Le cinquième et dernier acte va finir le drame avec le jour. Des fils du temps le dernier est le plus noble."

Ces beaux vers du philosophe Berkley expriment bien l'élévation des sentiments des sociétés humaines. Nous voila donc au dénouement. On se rappelle la singulière prophétie virgilienne, objet et prétexte de la poésie ou drame.

"*Venet ut aurea aetas in cuncta orbe.*
"*Jam redit et virgo, redeunt Saturnia regna;*
"*Jam nova progenies cœlo demittitur alto.*
"*Tu modo nascenti puero quo ferrea primum*
"*Desinet ac toto surgent gentes aurea.*
"*Casta fave Lucina: tuus jam regnat Apollo.*
"*Teque adeo decus hoc aevi, te consule inibit.*
"*Magne Pollio, tua, si qua malorum.*
"*Mansuro fugient, nullum per Cecropia Tempe.*
"*Ibunt Argonautæ, ibunt clamosæ rursus.*
"*Et Troia Achilles, et Troia Achilles.*
"*Nutrentur Pelidæ, nutrentur magni Atridæ.*
"*Cedet et ipse mari vector, nec navis habebit.*
"*Omnis ferat mutatos Thetis navigantes.*
"*Nec tellus tondebit, nec vitis, nec falcator.*
"*Ipse dabit, quæ non mutatos, dabit ipsa volentes.*
"*Ipsa tibi blandè cuncta, sponte sua, ferent